



Dimanche 23 juin 2024 12 dimanche du TO année B

Je crois qu'aucune vie humaine n'est épargnée par le vent de la tempête.

Les tempêtes sont variées : pour les uns ce sera la disparition d'un enfant qui se suicide ou qui meurt d'accident ou de maladie, pour d'autres ce sera l'épreuve de voir l'amour de sa vie s'en aller pour vivre une autre relation, ou encore pour d'autres ce sera de faire l'expérience de passer d'une situation d'opulence ou vous avez une certaine aura sociale à l'expérience du chômage qui vient ravager la vie de famille, le champ relationnel.

Oui il y a les tempêtes que nous repérerons ici ou là mais il y en a aussi qui détruisent tellement qu'elles vous laissent silencieux, elles passent inaperçues aux yeux du monde mais elles vous détruisent au plus profond de vous-même vous laissant dans la déprime.

Nous pourrions croire que la sphère religieuse est épargnée par ces tempêtes mais il n'en est rien. Sans vouloir toujours remuer le couteau, je sais en dialoguant avec des chrétiens que la révélation des abus a été une véritable tempête à affronter pour eux. Le tsunami a d'ailleurs ébranlé notre Eglise institutionnelle aussi.

Ce qui arrive aux disciples, c'est l'image de ce que chacun est affronté à vivre dans son parcours de vie. Nous sommes parfois saisis comme eux par l'effroi de ce qui nous tombe dessus, l'épreuve ne doit pas nous détruire et nous faire perdre de vue que nous sommes faits pour aller sur l'autre rive, celle où Jésus nous précède toujours. Comme les disciples nous pouvons dire à Dieu « mais où donc es-tu ?! » ou alors « mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela ? » Ces cris sont légitimes mais il nous faut sortir à un moment donné ou autre de la victimisation pour passer sur l'autre rive.

Permettre à l'épreuve de devenir tremplin pour une vie réconciliée, apaisée cela demande du temps, alors donnons du temps au temps. Risquons-nous dans une aventure de confiance en Jésus qui est celui qui peut nous aider à condamner au silence le vent de nos peurs, de nos rancœurs, de nos haines, de nos chagrins. La confiance en Dieu ne fera pas tout, elle ne pourra pas faire le pas que tu as à faire de tout cœur pour retrouver l'apaisement et cela passera peut être par l'acceptation d'un pardon à donner, par la volonté de voir les choses sous un autre angle, par un humble appel « j'ai besoin de toi » ou par la reconnaissance de nos erreurs par un « je suis sincèrement désolé » faire de mon mieux pour ne pas laisser certaines tempêtes dans ma vie et pour celles qui échappent à mes prises de positions, à mes actions, accepter simplement de les remettre entre les mains de Dieu en lui disant « Seigneur protège, veille sur tous ceux que j'aime, viens les visiter dans leur épreuve, accueille entre tes mains tous ceux qui sont allés te rejoindre et garde mon âme dans la sérénité en me rappelant que tu es la source de la vie, une vie que tu veux pleine pour chacun de tes enfants.

Père Henri Perrin